

aux particuliers, aux administrations publiques, aux entreprises au titre du compte de capital (variations de stocks comprises) et aux non-résidents (exportations). Les importations de biens et de services (y compris les paiements d'intérêts et de dividendes aux non-résidents) ne sont pas prises en compte car on cherche à évaluer uniquement la production canadienne.

21.1.1 Croissance économique en 1977

Le produit national brut s'est établi en 1977 à \$207.7 milliards, en hausse de 9.3% par rapport à l'année précédente; après rectification pour tenir compte des variations des prix, il s'est accru en chiffres réels de 2.6% au lieu de 4.9% en 1976. L'élément fort en 1977 a été la demande externe. Les exportations réelles étaient de 7.7% supérieures à celles de 1976 et, comme les importations réelles n'ont augmenté que de 2.0%, les exportations nettes réelles (exportations réelles moins importations réelles) ont contribué pour plus d'un point de pourcentage à l'augmentation du PNB réel. Les dépenses personnelles réelles et les dépenses courantes réelles des administrations publiques au titre des biens et services ont toutes deux augmenté à des taux nettement inférieurs aux moyennes à long terme, la formation brute de capital fixe réelle a fléchi, et les investissements dans les stocks ont diminué considérablement.

Les rémunérations des salariés ont augmenté à peu près au même taux que le PNB total en 1977, soit de 10.1% contre 15.2% en 1976. Les bénéficiaires des sociétés avant impôts se sont accrus de 11.4% par rapport à 1976 et, après impôts, de 18.8%. Les autres revenus non salariaux se sont hissés de 9.1%, en dépit de la baisse de 13.6% du revenu comptable net des exploitants agricoles.

Le revenu personnel disponible a augmenté de 10.5% en 1977 pour s'établir à \$139.3 milliards, dont 10.7% ont été placés sous forme d'épargne. Les dépenses personnelles totales se sont accrues de 10.3%.

En chiffres réels, les dépenses personnelles ont augmenté de 2.8% en 1977, la principale augmentation en pourcentage, soit 5.2%, ayant été enregistrée au titre des services, par suite de la hausse des dépenses nettes à l'étranger et de la forte augmentation des dépenses au titre des services financiers et juridiques. L'accroissement des dépenses au chapitre des biens durables a régressé de 2.4% par rapport à 5.4% en 1976, et la plus forte diminution a porté sur les appareils ménagers. Les dépenses pour les biens semi-durables ont augmenté de 1.0%, les dépenses réelles pour les articles d'ameublement étant demeurées inchangées par rapport à 1976 et les dépenses pour le vêtement et la chaussure ayant diminué. Les dépenses à l'égard des biens non durables n'ont augmenté que de 0.7%, reflétant une légère progression du côté des produits énergétiques ainsi que des aliments, boissons et tabacs.

La formation brute de capital fixe en chiffres réels a régressé de 8.6% en 1977, à cause exclusivement de la baisse des investissements fixes des entreprises. Les investissements des entreprises dans la construction résidentielle ont diminué de 6.0%, et dans les machines et le matériel de 1.7%. Étant donné que la construction non résidentielle a progressé de 3.7%, l'investissement total des entreprises dans les installations et le matériel est demeuré à peu près inchangé par rapport à 1976.

Après un gain considérable en 1976, les investissements dans les stocks ont accusé une légère perte en chiffres réels. Le principal secteur responsable de ce renversement est celui des entreprises non agricoles, où la progression a été de \$122 millions en 1977 après le niveau très élevé de \$1,068 millions en 1976. Si l'on fait la répartition par catégorie d'activité, le commerce de gros a liquidé des stocks d'une valeur de \$105 millions en 1976. Le commerce de détail a enregistré une accumulation modérée de \$60 millions en 1977, soit une baisse de \$411 millions par rapport à 1976 (\$471 millions). Il s'est produit dans les industries manufacturières une accumulation de \$95 millions, niveau comparable à celui de 1976. Les stocks agricoles sont passés d'une accumulation de \$167 millions en 1976 à une liquidation de \$208 millions en 1977.

L'augmentation de 10.0% des exportations réelles de biens en 1977 provenait essentiellement de la forte augmentation des exportations de véhicules automobiles et de pièces ainsi que de demi-produits. Les exportations de bois d'œuvre et de blé ont également été très élevées en 1977. La faible augmentation de 1.1% des importations